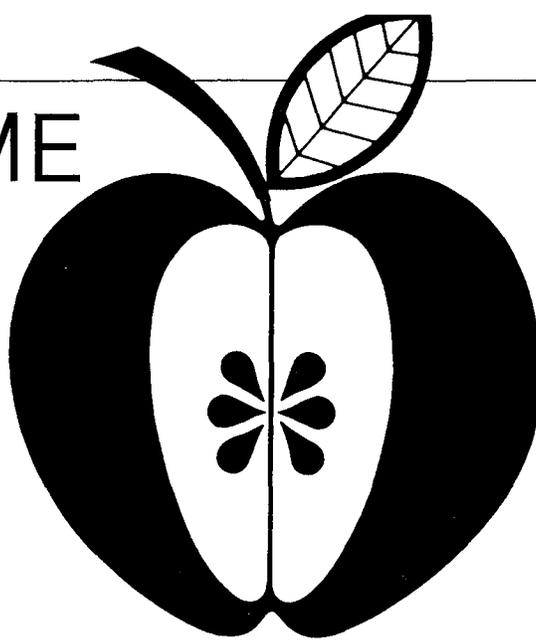


LA POMME



Hélène Pedneault

Je suis tombée du haut d'une pomme.

Elle avait la rondeur d'un dos de chat pendant les griffes, et en même temps, l'aspect creusé d'une joue à la pommette haute.

Je suis tombée du haut d'une pomme et me suis brisée les os autour du coeur.

J'y étais montée pour voir dedans. Elle était belle ma pomme. Ses deux moitiés étaient des touts. Elle m'emplissait la vue de sa peau en miroirs. J'avais toujours le goût de croquer dedans; mais quand je m'approchais, vorace, je m'y voyais si précisément, si exactement, que c'était moi que je m'apprêtais à croquer. Et je rentrais mon envie.

Je passais beaucoup de temps à la polir.

Le matin, enflée de sommeil, elle avait la forme paresseuse. Mais elle avait tellement de couleurs de réserve qu'elle s'en couvrait aussitôt et prenait soin d'effacer la nuit lécheuse.

Elle était imprévisible.

Le jour de mon accident, elle se prenait pour le soleil. Elle luisait plus que de coutume. Je connaissais bien ce type de lumière. Je l'aimais. C'était comme un matin où le soleil d'avant l'aurore est une main sinieuse qui tasse le sommeil doucement pour installer le frisson.

(comme s'il fallait toujours rester ainsi, le sommeil en-allé mais les paupières closes, à frissonner du jeu de la main qui caresse

ne pas s'en apercevoir

laisser le frisson prendre toute la place que le sommeil prenait l'instant d'avant

ne rien dire

écouter le souffle

ouvrir les yeux

tourner la tête et manger de l'oeil ce visage trop près

prendre ce visage dans ses mains
et tomber tomber. . .)

Elle savait toutes mes faiblesses

Je suis montée lentement, en prenant garde aux éraflures, jusqu'à son cou de volcan. Je me suis penchée pour regarder dedans.

Je ne savais pas qu'elle avait décidé de me laisser tomber. Je me suis retrouvée tout au fond, rompue.

Si je la ronge de l'intérieur pour me nourrir et creuser un tunnel, elle en meurt. Si je ne la ronge pas, j'étouffe et je meurs de faim. Ce serait inutile de crier. J'avais oublié de vous dire que c'était une pomme insonorisée.

C'est elle ou moi.

Faut-il être bête pour se buter ainsi à des choix aussi déchirants.

Faut-il être bête.

P.S.

Vous croyez, puisque je suis là pour vous raconter cette histoire, que j'ai finalement sacrifié ma pomme à ma survie personnelle.

Vous croyez que j'ai mis les bouchées doubles pour sortir au plus sacrant vers l'air et la lumière.

Je ne vous le dirai pas.

Peut-être suis-je encore au fond de la pomme, peut-être suis-je encore en train de choisir, peut-être ai-je choisi de devenir compote avec ma pomme.

Ça vous en bouche un coin. Avouez. Ça vous titille de ne pas savoir.

Moi aussi.

Ce n'est pas parce qu'on écrit en symboles qu'on est forcément à la hauteur de ces dits symboles.

Hélène Pedneault est écrivaine, journaliste à Radio-Canada, et collabore régulièrement à La vie en Rose.